

[Text]

Mille—there was no way in which to cordon off the area. Suppose, however, there was. Suppose that the entire area were closed and you were denied any physical access. Would you have thought that to be an unreasonable or inappropriate demand from the authorities?

**Mr. Newman:** I would have to know the precise situation at the time, senator, but obviously we feel that as a general rule, we should be able to get as close as possible to the action without jeopardizing it. The only untoward thing that happened to me during the entire operation was when I moved from the Centre Block down to the L'Esplanade building. I was wearing my House of Commons pass and I tried to cross an RCMP line to go down the steps in front of the West Block. A young constable stopped me and told me that he would arrest me if I were to proceed. Having gone down those steps, I could not have seen the bus and nobody in the bus could have seen me. It seemed to me untoward, but, in any event, I ran around the other way.

Most people understand things that make sense to them, although in the heat of the moment, where obviously there is a lot of tension, perhaps your judgment is not as good.

With regard to broadcasting information, this incident was unusual and was nothing like the Turkish embassy situation. The hostage-taker was sitting in the centre of the lawn, and he could see everything. He knew that the RCMP were behind him because that is where the negotiators were. To the front of him he could see the RCMP car with the doors open and the guns pointing over it. He could look out the side windows and see who was there. It was not at all like a situation where he would be in a building downtown, as is the Bahamian High Commission or the Turkish embassy.

In point of fact, to show television pictures of what he was seeing did not seem to be a major problem as it was going on.

**The Chairman:** Mr. Alboim, we did introduce you in your absence. Do you have any comments to add to Mr. Newman's comments?

**Mr. Elly Alboim, Bureau Chief, CBC National News:** I hope my comments will not be redundant given what Don Newman has said. First, let me apologize for not being here earlier. We are in the midst of doing a story that may endanger some people. We are trying to sort out whether to proceed with it at 10 o'clock. I may be a little distracted because there is a similar sort of parallel to this.

I would like to make a couple of points on what I heard earlier. I listened to the overall summation from your research staff. I do not feel particularly defensive, but I do reject categorically that there has been no lessons learned and no change in procedures.

I cannot speak for all of the media. You may make your judgments on how individual organizations handled it, but I

[Traduction]

la Cecil B. de Mille. Il n'y avait aucun moyen de ceinturer la zone des événements. Supposons cependant qu'il ait été possible de dresser un périmètre de sécurité. Supposons que toute la zone ait été fermée et que personne n'aurait pu y pénétrer. Auriez-vous estimé qu'il s'agissait là d'une exigence déraisonnable ou inappropriée de la part des autorités?

**M. Newman:** Monsieur le sénateur, je ne peux vous répondre sans avoir plus de précisions sur une telle situation, mais il est clair, que de manière générale, nous voulons nous rendre le plus près possible du théâtre des événements, sans toutefois que notre présence porte à conséquence. Le seul épisode malencontreux qui m'est arrivé pendant toute cette affaire s'est produit lorsque je quittais l'édifice du Centre pour me rendre à l'immeuble l'Esplanade. Comme je tentais de traverser le cordon de la GRC en arborant mon laissez-passer de la Chambre des communes pour descendre les escaliers situés en face de l'édifice de l'Ouest, un jeune agent de police s'est interposé et m'a averti qu'il procéderait à mon arrestation si j'insistais pour passer. Du bas des marches, il m'était impossible de voir le bus et aucun des passagers du bus ne pouvait me voir. Cela me semblait fâcheux, mais j'ai tout de même contourné le bâtiment par l'autre côté en courant.

On comprend en général ce qui semble raisonnable, bien que dans l'énerverment du moment, lorsque la situation est de toute évidence tendue, on n'a peut-être pas un jugement aussi bon.

Pour ce qui est de l'information télévisée, cet incident était inhabituel et ne ressemblait en rien à celui de l'ambassade de Turquie. L'auteur de la prise d'otages était assis au centre de la pelouse et pouvait voir tout ce qui se passait. Il savait que la GRC était derrière lui parce que c'était là que se trouvaient les négociateurs. En face de lui, il pouvait voir la voiture de la GRC, toutes portes ouvertes, et les armes qui en dépassaient. Il pouvait voir par les fenêtres latérales quelles personnes se trouvaient là. Ce n'était pas du tout comme s'il se trouvait dans un édifice du centre-ville, comme le Haut-Commissariat des Bahamas ou l'ambassade de Turquie.

En réalité, montrer à la télévision des images qu'il voyait lui-même ne semblait pas constituer un problème au moment où cela se passait.

**Le président:** M. Alboim, nous vous avons présenté alors que vous n'étiez pas là. Avez-vous quelque chose à ajouter aux remarques de M. Newman?

**M. Elly Alboim, chef de bureau, Nouvelles nationales de CBC:** J'espère que je ne vais pas répéter quelque chose que Don Newman a déjà dit. Je dois tout d'abord m'excuser de ne pas être arrivé plus tôt. Nous nous occupons d'une affaire qui pourrait causer du tort à certaines personnes. Nous sommes en train de nous demander si nous devons en parler à 10 heures. Je serai peut-être un peu confus car l'histoire présente certaines ressemblances avec l'incident dont nous parlons.

J'aimerais faire deux remarques sur ce qui a été dit plus tôt. J'ai entendu la totalité du résumé fait par votre personnel de recherche. Je ne pense pas particulièrement devoir me défendre, mais je refuse catégoriquement d'affirmer que l'on n'a pas tiré les leçons de l'expérience et que rien n'a été changé.

Je ne peux pas parler au nom de tous les médias. Vous pouvez vous faire une opinion sur la façon dont chaque organisa-